

Les métamorphoses de Polichinelle

Auteur : N° ISNI :

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription Sant, Jessica

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Marionnettes

LES MÉTAMORPHOSES DE POLICHINELLE

Représentées aux marionnettes de la foire
Saint-Germain
1740
Par Monsieur

[Personnages

Polichinelle

Arlequin

Le compère

La fée

Un marchand

Margot

Un ivrogne

Une danseuse]

SCENE 1*Polichinelle, Arlequin, Le compère***POLICHINELLE ET ARLEQUIN***, se heurtant*

Compère ! Eh ! Parbleu ! Me voilà.

LE COMPÈRE

Que veut dire ceci ? Deux Polichinelles !

POLICHINELLE

Compère, tu sais que je suis le véritable.

ARLEQUIN

Tu sais que je suis le bon.

LE COMPÈRE

Messieurs, accordez-vous l'un et l'autre.

POLICHINELLE*Air :**Air : Vantez-vous-en*

Je suis le bon Polichinelle
 C'est ainsi que chacun m'appelle
 Oui, je suis l'unique d'ici

ARLEQUIN

Oh ! Que nenni

(bis)

Seul dans Paris, j'ai réussi
 Et ma réussite est nouvelle.

POLICHINELLE

Vous êtes le seul à présent ?

ARLEQUIN

Vantez-vous-en.

LE COMPÈRE

Lequel de vous a droit de donner ici le spectacle ?

ARLEQUIN

Air : Barbari, mon ami

C'est moi.

POLICHINELLE

C'est moi.

ARLEQUIN

Tu as menti.

POLICHINELLE

Tu as menti toi-même.

ARLEQUIN

Tu verras bientôt qu'en ceci
J'aurai le droit suprême.

POLICHINELLE

Tais-toi, tu n'es qu'un pauvre oison
La faridondaine, [la faridondon],
On te connaît non plus ici
Biribi
Qu'on te connaît en Barbari
Mon ami.

ARLEQUIN

Qui ne connaît pas le célèbre Polichinelle Arlequin, qui fait tant de bruit à la ville ?

POLICHINELLE

Air : [Tu croyais en aimant] Colette

Tais-toi, tu m'échauffes la bile !
Je n'écoute point tes discours.
Tu ne fais de bruit qu'à la ville,
Moi, j'en fais dans tout les faubourgs

ARLEQUIN

Je suis le meilleur Arlequin de Milan, de Gênes, de Rome, de Florence, etc.

POLICHINELLE

Et moi le meilleur Polichinelle de Paris, de Saint Denis, d'Auteuil et des Porcherons.

ARLEQUIN

J'ai voyagé par terre et par mer.

POLICHINELLE

Oui, je t'ai vu partir de Paris le premier jour de mai. Que prétends-tu faire ici ?

ARLEQUIN

Fortune.

POLICHINELLE

Air : Voyelles anciennes

Sans doute pour y parvenir
 Tu te mettras dans la finance.
 Il est aisé de s'enrichir,
 Je connais cent moyens en France !
 Prends la plume, prend le tabac,
 Prends l'hermine, prend la fourrure,
 Mais pour toi le meilleur état
 Sont les attributs de Mercure.

ARLEQUIN

En t'imitant, j'ai eu un succès magnifique.

POLICHINELLE

Je le crois bien.

Air : Réveillez-vous [belle endormie]

Quand on imite mon génie,
 On ne saurait réussir mal.
 Mais toi tu n'es qu'une copie.

ARLEQUIN

Toi tu n'es qu'un original.

On m'a vu faire le Polichinelle au Théâtre-Italien, le titre d'Arlequin suffit pour venir à bout de tout.

POLICHINELLE

Faisons une chose. Représente-moi au Théâtre-Italien et je ferai l'Arlequin sur mon théâtre. Je ne veux plus entendre parler que d'arlequinades. Comme tu te polichinellises, je

vais m'arlequiniser. Je te mets en possession des grâces que je t'accorde.

SCÈNE 2

Polichinelle

POLICHINELLE

Implorons pour me métamorphoser en Arlequin le secours de la fée bienfaisante, elle peut tout. Aimable fée,

Air : Et non, non, non, [je n'en veux pas d'avantage]

Vous, qui m'êtes bienfaisante.
 Vous, qui faites mon appui.
 Vous seule à qui je présente
 Une requête aujourd'hui.
 Recevez-vous mon hommage,
 Ou bien, faut-il changer de ton ?

SCÈNE 3

La fée, Polichinelle

LA FÉE

Air : [Et non je n'en veux pas davantage]

Et non, non, non,
 Je n'en veux pas d'avantage.

Je connais tes désirs et je t'accorde tout ce que tu demandes. Donne ta figure à qui bon te semblera.

POLICHINELLE

Air : [Bouchez] Naiades [vos fontaines]

Malgré le changement extrême
 Ma figure est toujours la même.
 Je sais des femmes à Paris,
 Qui sans que rien ne les arrête,
 Métamorphosent leurs maris
 Depuis les pieds jusqu'à la tête.

Au public.

Messieurs.

Air : L'allumette

Accordez-moi votre faveur
 Pour cette foire qui commence.
 Je renouvelle mon ardeur
 Renouvelez votre indulgence.

SCÈNE 4

Polichinelle, un marchand

LE MARCHAND

Monsieur, on vous cite partout pour un homme fort éclairé.

POLICHINELLE

Oui, autant que la boutique d'un chandelier.

LE MARCHAND

Je suis jaloux de ma femme.

POLICHINELLE

Vous avez donc une charge de robe.

LE MARCHAND

Je suis dans la marchandise.

Air : Le cruchon

Ma femme est dame, elle est aimable.
 Je ne lui sais aucun défaut,
 Un chacun la trouve adorable
 Ce n'est pas là ce qu'il me faut.
 Je veux seul régner sur son âme,
 Être son toutou, son mignon.
 Pour cela seul, j'ai pris ma femme.

POLICHINELLE

Ah ! Le cruchon !

LE MARCHAND

Air : Adieu le reste

Une belle au comptoir,
 Un chacun la regarde.
 Est-on toujours en garde,
 En faveur du devoir,

L'amant fringuant et leste
 Met votre sagesse en défaut
 Et zeste, [et zeste],
 Quand on a vendu son ballot
 On vend le reste.

Je ne la gère point.

POLICHINELLE

Tant pis.

Précepteur d'amour

Elle pourrait bien, sur ma foi,
 Un beau jour t'envoyer aux peautres.
 Quand on est maîtresse de soi
 On devient maîtresse des autres.

LE MARCHAND

Je n'ai encore que des soupçons. Comment m'y prendrai-je pour découvrir finement le cas qui me mortifie ?

POLICHINELLE

Il serait beau qu'un gentilhomme de la rue Saint-Denis sût cela comme un époux du Palais.

LE MARCHAND

Je veux avoir l'esprit en repos.

POLICHINELLE

On ne l'a guère quand le front démange. Masque-toi, vas au bal tu trouveras peut être ta femme avec deux ou trois mousquetaires.

LE MARCHAND

Air : Va-t'en voir s'ils viennent [Jean]

Votre avis me rend content.
 Il me ravit l'âme !

POLICHINELLE

Va, si son cœur est changeant,
 Dans un bal, certainement,
 Tu verras ta femme,
 Jean,

Tu verras ta femme.

SCÈNE 5

Polichinelle, Margot

MARGOT

Monsieur je sommes votre servante. Je nous nommons Margot. J'ons envie de devenir queuque chose. Et je m'adresse à votre personne personnellement.

POLICHINELLE

Quel état Margot veut-elle embrasser ?

MARGOT

Celui de la fortune.

POLICHINELLE

Qui vous a donné tant d'appétit pour un état élevé ?

MARGOT

Dame, on sent ce qu'on est, je sommes d'une grosse famille.

POLICHINELLE

Vous êtes donc du côté des femmes puisque votre famille est grosse.

MARGOT

Ma cousine Jaquelaine délogit de cheux nous sans tambour.

Air : Titata

Un marquis l'enleva
Titata
Pour en faire sa femme.
Quand il fut à Paris,
Le marquis,
La rendit grosse dame.

Je voudrais bien itou parvenir et je ne connaissons goutte au moyen de parvenir.

POLICHINELLE

Vous aimeriez mieux être la paysanne parvenue.

MARGOT

Sans doute, on a de beaux meubles, on fait faire partout de biaux châtaux.

POLICHINELLE

On en fait jusqu'en Espagne.

MARGOT

Air :

Air : À votre cotillon

Je suivons notre ambition.

POLICHINELLE

Il vous tarde
D'avoir un nom,
Mais surtout prenez bien garde
À votre cotillon.

MARGOT

Baillez-nous l'enseignement pour avoir le grand air.

POLICHINELLE

Déguise-toi en Arlequin, le travestissement fut toujours favorable au sexe.

MARGOT

Et où prendre un habit de trente-six couleurs ?

POLICHINELLE

À la Comédie-Italienne.

SCÈNE 6

Polichinelle, un ivrogne

L'IVROGNE

Air : À boire, à boire, à boire

À boire, [à boire, à boire],
Nous quitterons-nous sans boire ?

POLICHINELLE

Voilà un joli homme, j'aime ceux qui parlent de vin et de bonne chère.

L'IVROGNE

Cher ? Oui, parbleu ! Il m'a coûté douze sols la bouteille, encore ne tenait-elle pas pinte.

POLICHINELLE

C'est contre l'ordinaire, car :

Air : [Les filles de] Nanterre

Je connais des marchandes,
Chez qui, pour le débit,
Les bouteilles sont grandes
Et le verre est petit.

L'IVROGNE

J'ai bu, comme vous voyez, fort raisonnablement et pour dissiper quelques vapeurs qui m'inquiètent le cerveau, je viens tomber ici, excusez, c'est une faiblesse.

POLICHINELLE

Air : Marguerite

Pour prévenir les entorses,
Ménagez mieux votre esprit.
En voulant prendre des forces,
Mon ami, l'on s'affaiblit.

L'IVROGNE

Ah, faible, moi ! J'ai encore le courage d'entendre tirer le canon, j'ai vu le feu. Mais à propos on tarde beaucoup à commencer le spectacle, vous autres Italiens vous me divertissez.

POLICHINELLE

Vous ne savez où vous êtes.

L'IVROGNE

Est-ce que je ne suis pas à la Comédie-Italienne ?

POLICHINELLE

Vous êtes aux Marionnettes.

L'IVROGNE

Vous croyez donc que la berlue vineuse m'empêche de voir ?

POLICHINELLE

Oui, vous êtes ici chez le plus ancien Polichinelle de l'Europe. C'est un Polichinelle Bienfait, il n'est point italien ni postiche.

L'IVROGNE

Marionnettes pour marionnettes, j'aime autant rester ici. En attendant que l'on commence, je vais faire un tour à la buvette. Je reviendrai tout droit ici.

POLICHINELLE

Allez doucement, il fait glissant à la buvette.

SCÈNE 7

Polichinelle, une danseuse

POLICHINELLE

Air : Barbari, mon ami

Quel est ce joli minois-là ?

LA DANSEUSE

Je suis une danseuse
Nouvellement à l'Opéra

POLICHINELLE

Sa taille est gracieuse.
D'où venez-vous joli tendron ?
La fari[dondaine, la faridondon]
Êtes-vous de ce pays ci ?
Biribi

LA DANSEUSE

Non j'arrive de Barbari,
Mon ami.

POLICHINELLE

Air : Les 7 sauts

Poulette,
Que vous êtes bien faite !
Ce joli minois est sans défaut.
La danse est votre ballot,
Puisque vous faites un saut,
deux sauts, [trois sauts, quatre sauts].

Air : Le péril

Sur vous tout l'opéra se fonde,
À chacun votre danse plaît

LA DANSEUSE

Il est vrai qu'à ma place on est
Aimé de tout le monde.

POLICHINELLE

Vous ne me paraissez pas neuve ?

LA DANSEUSE

L'est-on au théâtre ?

Air : Les trembleurs

Qu'une danseuse novice
Paraisse dans la coulisse,
Dès l'instant le pied lui glisse.
Elle ne s'en fâche pas.
L'exemple qui se présente
Est un exemple qui tente.
On voit que la plus fervente
Fait tous les jours des faux pas.

POLICHINELLE*Air : Le cher voisin*

Quand une actrice fait cela
Cette actrice s'oublie !

LA DANSEUSE

Des danseuses de l'opéra,
C'est la chorégraphie.

Voici qu'on débute par leur envoyer des rafraîchissements, puis des friandises.

POLICHINELLE

Cela ouvre l'appétit.

LA DANSEUSE

Après viennent les gros poussins.

POLICHINELLE

Et vous en faites d'autres à votre tour. Dites-moi, en quoi vous suis-je utile ?

LA DANSEUSE

Depuis qu'on ne parle qu'arlequinades j'ai envie d'être Arlequin, ma fortune en ira mieux.

Cela fera du bien à l'Opéra, la singularité pique la curiosité. Le théâtre forain pourra bien se mettre sur le même pied.

POLICHINELLE

Il est vrai. Et mon voisin l'Opéra-Comique essuierait moins de travers si un bon Arlequin en faisait la base.

LA DANSEUSE

Métamorphosez-moi en Arlequin, vous en avez le pouvoir.

POLICHINELLE

J'y consens, mais donnez-moi un plat de votre métier.

LA DANSEUSE

Volontiers, je vais rassembler quelques-uns de mes camarades avec qui je suis venu ici. Allons, Messieurs, une ritournelle.

DIVERTISSEMENT

Air

Pour triompher de tous les cœurs,
 La métamorphose est sûre.
 Les époux les plus flatteurs
 Voient rebuter leurs douceurs,
 Mais qu'ils empruntent la figure
 Des amants les plus séducteurs,
 On recevra leurs ardeurs.
 Pour triompher [de tout les cœurs,
 La métamorphose est sûre.]

VAUDEVILLE

Dans chaque état, dans chaque âge,
 On voit tous les hommes trompeurs.
 Ils sont tous à double visage,
 Mauvais amis, et bons flatteurs.
 De celui qui tout bas vous glose,
 Tout haut vous vous voyez flatté.
 Tout n'est en vérité,
 Qu'une métamorphose.
 Un amant flatte sa maîtresse.
 La belle flatte son amant.
 Ils font serment que leur tendresse

Va durer éternellement.
Sitôt que l'hymen on dispose,
La belle prend un favori.
 Que devient le mari ?
 C'est la métamorphose !
Jasmin est un valet aimable
Et plus d'une dame voudrait,
En voyant son air agréable,
Qu'il fût tout autre qu'un valet.
Pour venir où l'on se propose,
On lui donne un emploi brillant.
 Jasmin devient amant,
 C'est la métamorphose.
On ne choisit point les sornettes,
Jamais le public ne s'en sert.
Dans nos jeux de marionnettes
Quand rien n'est bon tout est désert.
Jamais on ne vous en impose,
Et nous serions trop heureux si
 Vous veniez voir ici
 Notre métamorphose.

FIN